

~~1042~~
172-1

HISTOIRE
DES
MORES MUDEJARES
ET DES MORISQUES.

2.

~~18-2-4~~ A
HISTOIRE

DES

MORES MUDEJARES ET DES MORISQUES,

OU DES

70
36 **ARABES D'ESPAGNE**

SOUS LA DOMINATION DES CHRÉTIENS.

Par M. le comte Albert de Circourt.

TOME DEUXIÈME.

—•••—
Paris,

CHEZ G.-A. DENTU, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,

rue de Bussi, n° 17;

ET PALAIS-ROYAL, GALERIE VITRÉE, N° 13.

1846.



HISTOIRE DES ARABES D'ESPAGNE

SOUS

LA DOMINATION DES CHRÉTIENS.



CHAPITRE PREMIER.

DONA ISABELLE, REINE DE CASTILLE.

Occupation de Grenade.

(De l'an 1492 à l'an 1614.)



Les dernières paroles qu'Abou-Abdilehi adressa au roi don Fernando en résignant sa couronne, renfermaient un sage conseil : « Je crois fermement, » avait-il dit, que vous userez de la victoire avec « équité et modération. » Ce conseil ne devait pas être suivi tout d'abord. La confiance d'un prince détrôné agit rarement comme une obligation de plus sur le cœur des nouveaux maîtres ; peu de jours, peu d'heures même s'écoulèrent avant que la capitulation de Grenade fût violée.

Yousef-Aben-Comixa, ce visir si fatalement mêlé aux crimes, aux fautes et aux malheurs qui consommèrent la ruine de sa patrie, attendait à la porte de l'Alhambra le roi et la reine de Castille. Don Fernando reçut de ses mains les clés du palais des rois Mores ; il les présenta aussitôt à doña Isabelle, qui les remit au prince don Juan son fils, et celui-ci les donna au comte de Tendilla, l'investissant ainsi de la charge d'alcaïde de la forteresse. Ensuite le roi, sans s'arrêter aux merveilles d'architecture, aux rians jardins qui se disputaient ses regards, s'occupa de reconnaître les ouvrages militaires, et distribua lui-même à ses troupes tous les postes. Quand ces précautions furent prises, il attendit tranquillement que les Grenadins vinssent à lui.

Vers le soir seulement les notables Mores se présentèrent à l'Alhambra, où ils trouvèrent l'accueil le plus bienveillant en apparence. Sur leurs plaintes, don Fernando prononça la peine de mort contre un gentilhomme nommé Pedro Gasca d'Avila, qui avait pénétré dans l'intérieur de la ville, et sans doute commis quelques excès. Les promesses de protection spéciale ne leur furent pas épargnées. Le roi et la reine les laissèrent très-satisfaits, et retournèrent immédiatement à Santa-Fé, après les avoir remis à Fernando de Zafra et au comte de Tendilla, pour être instruits de leurs volontés ultérieures.

Dès que le roi fut parti, le comte de Tendilla ordonna aux chevaliers grenadins de l'accompagner